

SUITE AU RASSEMBLEMENT CONTRE LE CANON FRANÇAIS, UN DÉCHAINEMENT D'INSULTES ET DE HAINE

Lundi 21 septembre, plus de deux cents personnes se sont rassemblées, devant la mairie de Biarritz, pour s'opposer à la tenue prochaine d'un «banquet basque» organisé dans la ville par le Canon français. En réponse, un membre de la liste Biarritz Berri présent au rassemblement a reçu ce message sur ses réseaux sociaux : **“Putain mais les mecs comme toi ils méritent que une chose c'est se faire fracasser le crâne au sol. Viens nous casser les couilles au canon français tu vas voir la branlée que tu vas prendre espèce de fils de pute”**. Une plainte a été déposée et l'ensemble de nos organisations la soutient pleinement.

Nous dénonçons fermement ces menaces de mort comme le millier de commentaires abjects qui ont inondé les réseaux sociaux de plusieurs organisations appelant à ce rassemblement et qui émanent, sans le moindre doute, des fervents défenseurs de ces banquets «apolitiques» célébrant « les produits du terroir, les traditions et la convivialité ». Biarritz ne doit pas devenir le lieu de rassemblement de plus d'un millier de personnes, capables de publier de tels messages :

- «Les biarrots sont des tarlouzes depuis le début aucune valeur, laisser les gens faire ce qu'ils veulent»
- « Ils vont se faire bourrer les fesses et la bouche avec des piments d'espelette les gauchiasses lol »
- « Va sucer de la merguez et fais pas chier...Vive le canon Français »
- « On va se gener des canons français partout en France la gauchias on vous chie dessus la France restera la France »
- «Antifafs des bacs à sable, j'aurais adoré vous voir face à une division de waffen SS...»
- «Les anti français préparez vos valises, en 2027 vous partez»

M. le Maire de Biarritz indique qu'il ne pourra refuser ce banquet qu'en cas de troubles avérés à l'ordre public. Faut-il attendre qu'un drame survienne ? La haine tue, le procès de Federico Martín Aramburu, assassiné par des militants d'extrême droite en pleine rue de Paris, nous le rappelle avec une douleur particulière.

Ces propos racistes, sexistes, islamophobes et homophobes sont en eux-mêmes des délits et donc des troubles à l'ordre public. Nous les rendons visibles pour alerter sur le risque et prévenir l'escalade. Les exemples de ces soi-disants “dérapages” suivis d'agressions de rue liés à ces rassemblements sont maintenant avérés comme par exemple à Caen* Rennes, Angers ou Chemillé . Nous ne pouvons laisser banaliser les menaces et les appels à la violence jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Nous demandons donc solennellement à M. le Maire de Biarritz et à M. le Préfet des Pyrénées-Atlantiques de prendre leurs responsabilités. La sécurité des habitant-es, la préservation de l'ordre public et la cohésion sociale l'exigent. Nos organisations continueront de se mobiliser et d'alerter les pouvoirs publics afin que ce rassemblement de haine, de violence et d'intolérance ne se tienne pas, ni au Pays Basque, ni ailleurs.

Biarritz, le 28 septembre 2026.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/interception/interception-du-dimanche-10-mai-2026-6486701>

APRES 64, AFPS SLPB, Alda, Bagera, Biarritz Berri, Bizi!, CGT 64, CGT Cheminots, les Écologistes PB, EH Bai, ELB, FERC-CGT UPPA, FSU 64, FSU-SNUipp 64, Effet Queer, Fédération Etorquinekin Diakité, GES PB, Génération(s), LAB, LFI 64, NPA IEH, OSTIA, OST Pau Béarn, OPBED, Paf!, PCF 64, SNES-FSU 64, SNESUP-FSU, SNCS-FSU, Solidaires Pays Basque, Solidaires Béarn, Solidaires Étudiant-es Pau Béarn, SUD Éducation 64-40, VISA 64.



**Captures d'écran des commentaires
laissés sur la page Facebook du réseau
OSTIA**

<https://www.facebook.com/ostiasarea>

OSTIA sareko Facebook orriaren irudia

